

La Varroose : traiter une fois par an ne suffit plus.

Cette parasitose mondialement répandue s'est implantée en France dans les années 80. Après avoir tâtonné, des traitements acaricides adaptés aux abeilles ont vu le jour. Depuis de nombreuses années, on a coutume, souvent via les PSE (Programmes Sanitaires d'Élevage), d'effectuer un traitement anti-varroa en fin d'été, juste après les miellées. Pour les apiculteurs conventionnels il s'agit souvent de mettre un dispositif relargant la matière acaricide au sein de la colonie pendant plusieurs semaines. Il peut s'agir de lanières, de dispositifs d'entrée de ruches, de gels divers.

Seulement, les connaissances sur cette maladie ont bien progressé. On sait désormais que le taux d'infestation d'une colonie est directement lié au pouvoir pathogène de la parasitose. Et ce taux varie au cours de la saison, en lien avec le développement des abeilles. Ainsi, en début de saison apicole, on considère qu'un taux de 50 varroas par ruche est acceptable mais il va vite monter à 2000 varroas, seuil habituellement considéré comme permettant l'expression de la varroose. Au-delà de ce seuil, il faut traiter et déparasiter les insectes sous peine de voir apparaître la kyrielle de symptômes (ailes déformées, cannibalisme, perte de poids, couvain mosaïque, petites grappes d'abeilles en présence de réserves, abeilles émergentes mortes...) et une chute de production estimée à jusqu'à 5 Kg/ ruche en moyenne.

Surveiller ce taux d'infestation et réagir en fonction de la saison, de la charge parasitaire et du moment de production est donc tout un art que le vétérinaire et/ou l'apiculteur doivent maîtriser pour contenir cette affection.

Le comptage des varroas est donc un préalable indispensable. Il peut se faire suite aux chutes naturelles sur un linge (plaque en métal ou carton disposée sous ou sur le plancher) enduit d'un corps gras (type saindoux). On compte le nombre de varroas tombés chaque jour (tableau 1). On peut aussi les compter sur les abeilles elles-mêmes (tableau 2). On emploie alors des dispositifs permettant de les rouler dans du sucre glace, de les placer en présence de gaz carbonique ou de les plonger dans l'alcool (cette dernière technique les tuant évidemment). Ces techniques permettent de décoller les varroas phorétiques et de les visualiser facilement. Sur un échantillon donné et en fonction de la saison on peut ainsi apprécier la pertinence et l'urgence relative d'un traitement (voir tableau).

Il est conseillé de surveiller le taux d'infestation des colonies tout au long de l'année et d'être prêt à agir en cas de seuil dépassé.

Douze spécialités sont utilisables pour traiter la varroose. Les dispositifs utilisés plutôt en fin de saison sont à base d'Amitraz, de tau-fluvalinate ou de fluméthrine (deux molécules proches), voire de thymol. On met la colonie à leur contact plusieurs semaines. En cours de saison, on utilisera plutôt des traitements « flash » à base d'acide formique alors qu'en cours d'hiver on pensera aux spécialités contenant de l'acide oxalique plus actif en absence de couvain. Mais attention, tous ces médicaments ont aussi des effets indésirables qu'il faudra maîtriser en évaluant parfaitement le bénéfice et le risque du traitement.

A côté des traitements, on peut aussi utiliser des méthodes biotechniques qui permettent d'abaisser le taux d'infestation d'une colonie. Ainsi l'encagement des reines (suivi ou non d'un traitement à l'acide oxalique) est la première d'entre elles. Elle nécessite une bonne maîtrise et n'est pas à la

portée de tout apiculteur. La division des colonies est la deuxième. Elle est plus facile à mettre en œuvre. Enfin, en saison, il est également possible de favoriser la production de couvain mâle qu'on détruit avant 21 jours, éliminant par la même occasion bon nombre de varroas, plus nombreux dans ce type de couvain que dans le couvain d'ouvrières.

Dr Samuel Boucher

Vétérinaire diplômé en apiculture et pathologie apicole

Saison	Chute journalière de Varroa déclenchant un traitement
Fin de saison	> 1/j
Printemps	> 6/j
Début d'été	>10/j
Milieu d'été	>16/j

Tableau 1 : Niveaux de chute naturelles journaliers de *Varroa* entraînant la mise en place d'un traitement en fonction de la saison (GOODWIN et VAN EATON, 2001)

Méthode	Epoque de l'année	Niveau d'infestation	Commentaires
Lavage d'abeilles à l'alcool (éthanol) Ou utilisation du sucre glace ou de CO2	Début printemps	≥ 0,3 % d'infestation (1 Varroa)	Mesures préventives ou traitement
	En saison entre 2 miellées	3 à 5 % d'infestation (10 Varroas)	Mesures préventives ou traitement
		≥ 5 % d'infestation (15 Varroas)	Traiter
	Fin d'été	≤ 1,5 % d'infestation (5 Varroas)	Attendre le traitement d'automne
		≥ 2 % d'infestation (6 Varroas)	Traiter
	Fin de saison	≥ 0,3 % d'infestation (1 Varroa)	Traiter

Tableau 2 : chute de varroas phorétiques (D'après VETOPHARMA « Parole d'apiculteur » 2016 p 10)

Varroa sur une nymphe (Crédit photo : Samuel BOUCHER / Labovet Conseil)



Varroa adulte vu de dessous (grossissement X 40) (Crédit photo : Samuel BOUCHER / Labovet Conseil)

